

Prédication du jour

La jeune femme, mère de deux enfants, se confie : « Aujourd'hui, je vois les choses de façon différente. Mais, cette nuit-là, je ne l'oublierai pas. Après l'examen radiologique, l'opération devait apporter une certitude : bénigne ou maligne ? Les heures jusqu'au soir ont été remplies d'examens préparatoires et sont passées rapidement. Mais ensuite il a fait nuit. Dehors et en moi aussi. Les peurs montaient, les pensées ne tournaient qu'autour de ce seul mot : une tumeur. Et que deviendraient les enfants si... ? »

La jeune femme raconte comment elle se tournait et se retournait dans son lit d'hôpital, incapable de fermer les yeux. Elle aurait adoré faire sa valise et partir. Après tout, elle n'était pas en prison. A minuit, elle n'en pouvait plus et a appelé l'infirmière. Elle est venue lui apporter un somnifère. L'infirmière est même restée quelques minutes avec elle. La jeune femme ajoute : « Ca m'a fait un bien fou... A un moment donné, j'ai dû m'endormir. Il ne restait plus beaucoup de temps pour réfléchir avant l'opération du lendemain matin. » Aujourd'hui - trois ans plus tard - elle est heureuse du dépistage précoce et de sa chance réelle de guérir à nouveau. Cependant, elle n'oubliera jamais la peur de cette nuit.

La peur de la mort, Jésus l'a connue aussi. L'évangéliste Matthieu nous dit ceci au chap. 26, versets 36-46.

36Alors Jésus arriva avec ses disciples à un endroit appelé Gethsémané et il leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »
37Puis il emmena avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée. Il commença à ressentir de la tristesse et de l'angoisse. **38**Il leur dit alors : « Mon cœur est plein d'une tristesse mortelle ; restez ici et veillez avec moi. » **39**Il alla un peu plus loin, se jeta le visage contre terre et pria en ces termes : « Mon Père, si c'est possible, éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux. »

40Il revint ensuite vers les trois disciples et les trouva endormis. Il dit à Pierre : « Ainsi vous n'avez pas été capables de veiller avec moi, même une heure ? **41**Restez éveillés et priez pour ne pas tomber dans la tentation. L'être humain est plein de bonne volonté, mais il est faible. »

42Il s'éloigna une deuxième fois et pria en ces termes : « Mon Père, si cette coupe ne peut pas être enlevée sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » **43**Il revint encore auprès de ses disciples et les trouva endormis ; ils ne pouvaient pas garder les yeux ouverts. **44**Jésus les quitta de nouveau, s'éloigna et pria pour la troisième fois en répétant les mêmes paroles. **45**Puis il revint auprès des disciples et leur dit : « Vous dormez encore et vous vous reposez ? Maintenant, l'heure est arrivée et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. **46**Levez-vous, allons-y ! Voyez, l'homme qui me livre à eux est ici ! »

Il existe de nombreuses représentations de Jésus dans l'art religieux qui le présente comme un Christ sûr de lui qui a du recul sur les choses du monde. Le portrait de Jésus dans ce passage est complètement différent. Après le dernier repas avec les disciples, il se retire au Jardin de Gethsémané. Sachant très bien à quoi s'attendre, il aspire une dernière fois au calme. Nous avons besoin d'un lieu de paix, d'un refuge, pour nous ressourcer lorsqu'un chemin difficile nous attend.

Jésus n'est pas seul. Ses disciples sont venus avec lui. **36**« Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier », leur dit-il. Il y a des moments dans la vie où nous avons besoin de gens qui sont juste là. Qui ne posent pas de questions. Ne commentent pas. Ne donnent pas de conseils intelligents. Juste être là... cela semble facile ! Pourtant ça ne l'est pas. Parfois, nous n'avons pas le temps ou alors nous ne comprenons pas pourquoi c'est réellement nécessaire. Il n'est pas utile qu'il y ait beaucoup de gens. Jésus en choisit trois : Pierre, Jacques et Jean. Il les emmène un peu plus loin et les laisse à proximité. Il leur montre quelque chose de lui qu'ils n'ont jamais vu auparavant : la tristesse et la peur.



Jésus au Jardin des Oliviers
Retable des Dominicains
Martin Schongauer (1480)
Musée Unterlinden - Colmar

Oui, la peur de la mort. Et Il leur demande quelque chose qui ne semble pas difficile. **38** « *...restez ici et veillez avec moi.* » Puis Il s'éloigne dans le jardin et cherche à se rapprocher de Dieu dans la prière. Mais pourquoi prie-t-Il ? Il lutte. Il souffre. Il ne veut pas mourir. **39** « *si c'est possible, éloigne de moi cette coupe de douleur.* » C'est ainsi que Jésus prie.

La protestation devant Dieu est-elle permise ? Oui, je peux protester contre ce qui m'atteint. Ce n'est pas un manque de foi, c'est humain ! Par trois fois, Jésus s'est éloigné de ses disciples. Par trois fois, Jésus s'est engagé dans une prière : une véritable lutte intérieure. Cela prend un certain temps avant qu'Il puisse accepter l'inévitable et dire : **42** « *Mon Père, si cette coupe ne peut pas être enlevée sans que je la boive, que ta volonté soit faite !* »

Il nous faut du temps pour reconnaître et réaliser certaines situations qui s'imposent à nous. Accepter la réalité et comprendre comment continuer notre chemin.

La peur nous rend si seul. Et la nuit n'est-ce pas plus angoissant ? Jésus n'est pas différent. Alors il continue de vérifier si les trois disciples sont toujours là. Ils sont toujours là, mais ils dorment ! Trois fois Il vient les voir. Trois fois Il les trouve endormis. Quelle déception ! Pour Jésus, mais certainement aussi pour les disciples.

Quiconque a déjà vécu cela sait à quel point il est difficile de rester éveillé. La nuit quand tout est calme. Quand il n'y a que la personne qui est allongée là. Qui inspire et qui expire. Et je le sais : la fin est proche. Juste être là maintenant. Lui tenir la main. Accompagner jusqu'au bout l'être cher qui me quitte. J'ai fait ce choix. Et puis mes yeux se ferment d'épuisement.

Mais on peut aussi dormir les yeux ouverts. Quand tout simplement je ne veux pas croire ce qui se passe. Quand la situation me dépasse. Quand je sais que je dois agir, intervenir, tenir tête, mais je manque de force, de courage et peut-être de caractère. Ce sont des expériences amères qui nous affectent en profondeur. Expériences de culpabilité, d'échec et peut-être de négligence.

Et Jésus ? Comment se comporte-t-il ? Il est déçu, mais réagit avec miséricorde, ne condamne pas ses disciples : **41** « *L'être humain est plein de bonne volonté, mais il est faible.* » dit-il. Jésus sait combien il nous est difficile de maintenir nos bonnes intentions.

La prière de Jésus se termine par un abandon complet à Dieu : ce n'est pas ma volonté mais la tienne ! Si ce que je désire ne peut être accompli, alors Père qu'il en soit comme tu veux. Parce que je sais que tu m'aimes, tu ne me laisseras pas me perdre. Quelle confiance ! Nous pouvons nous souvenir de la confiance de Jésus en Dieu quand personne n'est là, quand rien ne va. Puis prier avec les mots familiers : « *...que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* »

Lorsque Jésus revient vers ses disciples après sa prière, il est transformé. Si nous étions surpris auparavant qu'il soit triste et angoissé, nous pouvons remarquer avec une égale surprise qu'il ne l'est plus. Jésus est fort et déterminé. Malgré le comportement décevant de ses disciples, Il les encourage et les emmène sur son chemin. « **46** *Levez-vous, allons-y !* » leur dit-il. Jésus est maintenant décidé et prêt pour ce qui l'attend. Le récit du jardin de Gethsémané est touchant. Ce que raconte Matthieu nous prend aux tripes, nous emmène vers nos limites. Nous souffrons avec Jésus dans toute sa tristesse et sa peur, mais aussi avec les disciples qui ne sont pas à la hauteur des exigences. Comment ne pas se retrouver dans ce passage.

Que pouvons-nous retenir de Gethsémané ? « *Veillez et priez !* » - « *Levez-vous, allons-y !* » Les appels de Jésus sont encore à entendre aujourd'hui par chacun de nous, par la communauté chrétienne et l'Eglise de Jésus-Christ. Sa prière au Père, disant : « *Que ta volonté soit faite !* » est aussi la nôtre. Se tenir éveillé dans le monde, le voir comme il est et se demander quelle est la volonté de Dieu. Avec lui, chercher le chemin vers un monde plus juste avec l'assurance que Dieu nous donne la force nécessaire pour ce chemin. Son amour et Sa miséricorde nous portent. Amen.



La Trahison de Judas
Anonyme flamand (1520)
Musée Beaux-Arts - Reims

Pasteure Véronique SPINDLER